

# « Regards croisés » sur la Reyssouze : Petrek à la rencontre des habitants

**Rencontre. Après les enfants de La Reyssouze, l'artiste va travailler avec tous les habitants du quartier.**

**P**arolier, chanteur, humoriste, Petrek est actuellement compagnon de saison au théâtre de Bourg. L'année dernière le « projet Reyssouze, acte 1 » a permis aux élèves des quatre écoles du quartier de réaliser un CD de leurs chansons. Et maintenant, place au « projet Reyssouze, acte 2 » ! Il s'appelle « Petrek à la rencontre des habitants : regards croisés ». « L'idée, c'est de rencontrer les habitants du quartier, pour récolter leur parole. À partir de là, il y aura de la matière pour une création artistique. Ce que disent aujourd'hui les enfants, les jeunes, les adultes, les personnes âgées, tout cela sera restitué sous une forme retravaillée, une fiction qui parlera des gens, de leur ressenti », explique l'artiste. Les rencontres vont s'échelonner, pendant un an, dans différents lieux du quartier. Pour commencer, quatre demi-journées se déroulent à la médiathèque Aimé-Césaire. « Je cherche à recueillir des témoignages de vie, des anecdotes sur le lien qu'ont les habitants avec ce territoire. Les anciens du quartier ont des

choses à raconter, les autres aussi », précise Petrek. Mercredi, il y avait du monde à la médiathèque. On y a évoqué le cœur du quartier, profondément remanié. Des barres entières d'immeubles ont été démolies, d'autres construites. « Les bâtiments rénovés, c'est bien, mais nous, c'est pas dans ce décor-là qu'on a grandi », relève Anisse, 15 ans. « C'était mieux avant ? Mais t'es malade, toi ! Y a plus d'espace ! » réagit son copain Walid, 14 ans. « Oui mais des gens sont partis », reprend Anisse, avec une visible nostalgie. Il en fait partie, et habite désormais aux Vennes. Tous les participants sont unanimes, quant à l'ambiance générale, les concerts et autres animations. Et beaucoup se montrent très pointus sur le territoire, le périmètre précis, la délimitation des quartiers. « Ça fait un peu frontière, non ? », titille Petrek. Oui, et tout le monde assume ! Le clivage entre les quartiers, c'est une réalité. La plupart des habitants semblent s'en accommoder : « Les liens se font plus facilement à l'échelle d'un quartier », estime une dame qui vit là depuis seize ans. Les avis sont partagés mais les échanges se déroulent dans une ambiance d'écoute mutuelle et de sympathie. Petrek va avoir du pain sur la planche, puis sur les planches ! ■

**Walid, 14 ans**

« Ici, j'aime tout : les gens, l'ambiance. Je suis mieux qu'à Paris, où j'habitais avant. À mon arrivée, il y a cinq ans, je ne connaissais personne. Maintenant, je sais si quelqu'un est du quartier ou pas. »

**Vanina, enseignante**

« Je vois l'évolution, dans le bon sens. Des choses super, comme la médiathèque, c'est un plus. Et on peut de plus en plus se déplacer avec les enfants, c'est agréable. C'est très agréable de travailler ici, c'est plein de vie ! »

**Chantal**

« J'apprécie la proximité avec le marché, la médiathèque. On fait tout à pied. J'habite là depuis 16 ans, j'ai l'impression d'y être née ! Nous avons aussi de nombreuses activités sur place. C'est plus facile pour s'intégrer. »